

ANNALES  
DE LA  
SOCIÉTÉ BOTANIQUE  
DE LYON

---

SIXIÈME ANNÉE. — 1877-1878

N° 2

---

COMPTE-RENDU DES SÉANCES



LYON  
SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ  
AU PALAIS-DES-ARTS, PLACE DES TERREAUX  
—  
1879

PROCÈS-VERBAUX  
DE LA  
SOCIÉTÉ BOTANIQUE  
DE LYON

---

SÉANCE DU 8 NOVEMBRE 1877

---

PRÉSIDENTE DE M. LE D<sup>r</sup> PERROUD

---

Le procès-verbal de la séance du 23 août dernier est lu par M. Viviani-Morel, secrétaire, et sa rédaction est adoptée.

M. le D<sup>r</sup> Ant. Magnin, secrétaire général, donne communication de la correspondance qui se compose :

1° D'une lettre de M. A. Méhu, s'excusant de ne pouvoir donner lecture aujourd'hui de son rapport sur l'excursion à l'étang Genoud ;

2° D'une lettre de M. le D<sup>r</sup> Bonnet, du Muséum d'histoire naturelle de Paris, donnant le compte-rendu de la *session mycologique* ouverte à Paris le 20 octobre dernier.

M. Magnin présente et analyse les diverses publications reçues pendant les vacances de la Société :

1° Circulaire concernant le Congrès international de botanique et d'horticulture qui doit se tenir à Paris en août 1878 ;

2° Société protectrice de l'enfance, Bulletin n° 9, 1877 ;

3° Rapport de M. le D<sup>r</sup> X. Gillot, sur l'herborisation faite les 29, 30 juin et 1<sup>er</sup> juillet 1876 dans le Bugey et le Valromey. (Extrait du *Bull. de la Soc. bot. de France*, t. XXIII) ; don de l'auteur ;

— Étude sur un hybride du *Mespilus germanica* L. et du *Crataegus Oxyacantha* L., par le D<sup>r</sup> X. Gillot (*ibid.* t. XXIII) ; don de l'auteur ;

— Note sur la Flore du Morvan autonois, par M. X. Gillot (*ibid.* t. XVIII), don de l'auteur ;

4° *Revue savoisienn*e, 1877, n° 9 ;

5° *Bull. de la Soc. d'études des sc. natur. de Nîmes*, 1877, nos 8 et 9 : Champignons saccharifères, p. 166;

6° *Ann. de la Soc. d'Hortic. et d'Hist. natur. de l'Hérault*, 1877, t. IX, n° 3 : *Saponaria bellidifolia*, p. 76; *Cyclamen verrum* à St-Tropez (Var), p. 80;

7° *Feuille des jeunes naturalistes*, 1877, nos 83, 84, 85 : Déséglise : Notes et observations sur quelques plantes de France et de Suisse, p. 2;

8° *Recueil des Mémoires et des Travaux de la Soc. botan. du Grand-duché du Luxembourg*, nos II-III, 1875-1876 : Dr. Aschman : Les plantes insectivores, analyse de l'ouvrage de Darwin, p. 33; — id : Plantes naturalisées dans les environs de Wilwerwitz, *Berteroa incana*, *Salvia Ethiopis*, *Centaurea diffusa*, etc., p. 58; — Déformation des fruits du *Prunus spinosa* par l'*Exoascus Pruni* De By;

9° *Bull. de la Soc. roy. de Botanique de Belgique*, t. XV, 1876;

10° *Mittheilungen d. k. u. k. geographische Gesellschaft in Wien*, 1875, Bd. XVIII;

11° Des effets de la fécondation croisée et de la fécondation directe dans le règne végétal, par Ch. Darwin, traduit par le Dr Ed. Heckel (Don du traducteur). Voy. l'analyse dans *Ann. Soc. bot. Lyon*, 1876-1877, p. 226.

#### Communications :

#### COMPTE-RENDU DE L'EXCURSION FAITE, LE 2 SEPTEMBRE 1877, A SAINT-MARCEL (Ain), par M. **VIVIAND-MOREL**.

Le marais des Échets était autrefois la limite extrême que les botanistes lyonnais assignaient à leurs excursions habituelles dans la Dombes. En effet, en consultant les Flores lyonnaises, on est frappé de la mention fréquente du marais des Échets. Je trouve dans nos *Annales* le récit de plusieurs herborisations dans cette localité qui, si intéressante qu'elle soit, ne doit pas être le but unique des promenades botaniques dans la Dombes, surtout depuis l'ouverture du chemin de fer de Lyon à Bourg par Villars.

Désireux d'agrandir le champ d'exploration, plusieurs membres de notre Société se rendirent, le 2 septembre dernier, à Saint-André-de-Corcy, pour aller de là à Saint-Marcel, village situé à quelques kilomètres de Villars.

Tout d'abord on est frappé de la monotonie du paysage qu'on a sous les yeux : partout on n'aperçoit que des champs argilo-siliceux entrecoupés d'étangs et de quelques maigres bois.

Cette monotonie n'a pas pour seul effet d'attrister le voyageur; elle produit un autre inconvénient qui est la difficulté de

s'orienter sur ce plateau si uniforme; aussi perdîmes-nous un temps considérable à tourner autour des étangs avant d'avoir pu retrouver notre chemin, lorsque nous voulûmes revenir à la gare du chemin de fer. Malgré ce petit désagrément, que nous aurions pu éviter en prenant un guide connaissant le pays, notre herborisation a été assez satisfaisante.

Nous suivîmes d'abord la route de Saint-André-de-Corcy à Saint-Marcel; le long des fossés nous avons observé plusieurs formes de *Polygonum* appartenant au groupe des *P. lapathifolium* et *Persicaria*, lesquels me paraissent beaucoup plus polymorphes que les *P. Hydropiper* et *minus* (1).

Dans les champs de chaque côté de la route on trouve toute une série de plantes silicicoles, telles que *Gypsophila muralis*, *Spergularia rubra*, *Galeopsis ochroleuca* avec sa variété à fleurs rouges, *Filago gallica*, *Jasione montana*, *Corrigiola littoralis*, *Ulex europæus*, etc.

Nous arrivons à un premier étang sur le bord duquel nous voyons *Peplis Portula* et *Elatine Alsinastrum*; plus avant dans l'étang, nous apercevons un autre *Elatine* qu'un de nos collègues va chercher en entrant bravement dans l'eau, nous reconnaissons l'*E. hexandra*. Le genre *Elatine* (*Alsinastrum* de Tournefort) a été scindé par J. Fourreau (2) en deux genres nommés l'un *Potamopithys*, comprenant l'espèce *P. Alsinastrum*, l'autre nommé *Hydropiper* et comprenant les espèces *H. hexandrum*, *H. majus* et *H. Fabri*. Il est certain que cette classification est suffisamment justifiée par les différences très-notables qu'on observe entre l'*Elatine Alsinastrum* et l'*E. hexandra*.

Outre les deux *Elatine*, nous remarquons encore *Callitriche pedunculata*, *Marsilea quadrifolia*, *Stachys palustris*, *Scirpus supinus*, *Eleocharis acicularis*, *Juncus bufonius*, *Gnaphalium uliginosum*, *Chara fragilis*, *Potamogeton crispus* et diverses autres hygrophiles communes dans ces sortes de stations.

(1) A propos du *P. minus*, je remarque que cette espèce, indiquée comme commune dans les environs de Lyon, y est au contraire fort rare. Je soupçonne qu'il aura été confondu avec une forme grêle du *P. Persicaria* que j'ai quelquefois rencontrée, notamment à Villeurbanne.

(2) Catalogue des plantes qui croissent spontanément le long du cours du Rhône. *Ann. Soc. linn. de Lyon*, t. XVI, 1868.

Plus loin, dans un autre étang, nous trouvons *Damasonium stellatum*, *Alisma natans* et *A. lanceolatum*. Ce dernier a été considéré par les auteurs de la Flore de France comme une simple variété de l'*A. Plantago*, lequel aurait tantôt des feuilles ovales, arrondies ou en cœur à la base dans la variété *latifolium*; d'autres fois des feuilles oblongues-lancéolées, atténuées à la base, dans la variété *lanceolatum*; enfin plus rarement des feuilles linéaires qui ont fait donner par Erhardt le nom d'*A. graminifolium* à cette singulière variété. Il est certain que, suivant que les feuilles des *Alisma* sont submergées ou émergées, on observe des changements de forme qui peuvent varier dans des limites fort étendues, ainsi qu'on le voit dans les Renoncules de la section *Batrachium*. Toutefois, avant de décider la question, il serait bon de se livrer à des expériences de culture au milieu de conditions variées.

Je ne comprend pas bien pourquoi Grenier, après avoir relégué l'*A. lanceolatum* parmi les variétés de l'*A. Plantago*, n'a pas fait de même à l'égard de l'*A. arcuatum* qui diffère de l'*A. Plantago* par la forme arquée de ses rameaux qui se recourbent vers la terre.

En ce qui concerne la variété *graminifolium*, il est digne de remarque que la plupart des *Alisma*, ainsi que la Sagittaire, le Butome, prennent des feuilles très-allongées et graminiformes lorsqu'ils vivent dans les eaux profondes. Cette tendance des feuilles à l'allongement est donc un état particulier dû à une condition physique bien connue et parfaitement déterminée et je pourrais dire que c'est faire abus du mot variété que de l'appliquer à une déformation qui cesse de se produire lorsqu'on change une seule des conditions de vie de la plante.

Notre collègue, M. Therry a récolté, pendant cette herborisation, quelques Algues et Champignons qu'il vous fera connaître ultérieurement.

M. THERRY complète ce compte-rendu en indiquant les cryptogames qui ont été récoltés dans la même excursion, ce sont :

*Chara fragilis*;

*Chlorococcum Coccoma*, sur le bord des étangs;

*Sphaerocarpus Micheli*, sur terre, le long des chemins;

*Boletus chrysenteron*;

*Bovista plumbea*, etc.

A propos des plantes récoltées à Saint-Marcel, M. VIVIAND-

MOREL dit que le *Polygonum minus* qui est indiqué à Villeurbanne y est certainement très-rare aujourd'hui; M. Morel ne l'a pas encore rencontré.

M. CUSIN confirme l'observation faite par M. Viviant-Morel relativement au *Polygonum minus*; il récoltait autrefois cette plante au Grand-Camp, dans une localité où on ne le retrouve plus aujourd'hui.

M. BOULLU ajoute que cette espèce abonde dans les marais de Charvieux (Isère).

2° M. VIVIAND-MOREL présente à la Société des échantillons d'*Agaricus ostreatus* qui sont le siège de déformations singulières.

On se rappelle que cette espèce a donné lieu déjà à des observations intéressantes, soit dans notre Société lyonnaise, soit dans la Société botanique de France (1); elle peut être couverte dans certaines circonstances de petites excroissances qui seraient dues, d'après M. Boudier, à la piqûre d'un insecte (2). Le Champignon constitue alors l'*Agaricus glandulosus*.

Les déformations observées par M. V.-Morel intéressent le bord du chapeau; parmi les échantillons qu'il présente, les uns sont manifestement lobés, les autres profondément découpés. M. V.-Morel attribue ces différences à l'action de la température qui aurait atrophié certains points de la circonférence, à l'exception d'autres parties ayant continué à croître normalement.

MM. THERRY et MAGNIN ont remarqué plusieurs fois un phénomène analogue sur d'autres Champignons, sur le *Schizophyllum commune*, par exemple (3).

NOTE SUR LA PRÉSENCE DE L'AMBROSIA ARTEMISIÆFOLIA  
DANS LE LYONNAIS, par M. l'abbé BOULLU.

Cette espèce, originaire de l'Amérique du Nord, a été découverte depuis quatre ans dans des champs sablonneux du coteau de Montmoron, entre Durette et Lantigné (Rhône); par M. l'abbé

(1) *Ann. Soc. bot. Lyon*, t. V, pp. 22, 25.

(2) *Bull. Soc. bot. de France*, t. XXIII, p. 341.

(3) *Voy. Ann. Soc. bot. Lyon*, t. I, p. 95.

Chanrion, qui a bien voulu me conduire, le 26 septembre dernier, à cette localité. La plante, quoique fort abondante, est menacée d'une prochaine destruction par la transformation en vignes des terrains qu'elle occupe.

J'hésitai à lui donner le nom d'*Ambrosia artemisiæfolia*, car le Prodrome attribue à cette espèce une tige ronde, tandis que la nôtre a la tige sillonnée. Je l'ai donc envoyée à M. Bernard Verlot, chef des cultures botaniques au Museum de Paris. Il m'a répondu en m'envoyant un exemplaire de la plante cultivée par lui sous le nom d'*A. artemisiæfolia*. C'est bien la même plante que celle que je vous présente : elle est également à tige sillonnée ; mais, grâce à la richesse du sol dans lequel elle pousse, elle atteint et souvent dépasse la hauteur de deux mètres. M. Ernest Ollivier, de Moulins, qui l'a découverte aux environs de cette ville, et qui doit me l'envoyer, m'a dit qu'elle y arrive à une taille d'un mètre. La nôtre s'élève rarement à plus de 50 centimètres ; le terrain sec et sablonneux où elle croît l'empêche de s'élever plus haut.

Il serait désirable de savoir si l'*Ambrosia* qui depuis quelques années envahit, dit-on, les provinces du nord de l'Allemagne appartient à la même espèce que celle-ci.

M. MAGNIN croit que c'est bien la même espèce, l'*A. artemisiæfolia*, tantôt prise pour l'*A. maritima*, tantôt décrite sous le nom d'*A. tenuifolia*, qui a été observée non-seulement en Allemagne, en France dans les environs de Moulins et de Beaujeu, mais encore dans diverses parties de l'Angleterre (1).

COMPTE-RENDU DE LA SESSION MYCOLOGIQUE TENUE A  
PARIS DU 20 AU 26 OCTOBRE 1877, par MM. **BONNET** et  
**MAGNIN** (2).

En l'absence de M. de Seynes qui, on se le rappelle, nous avait envoyé, l'année dernière, un compte-rendu très-intéressant

(1) Voy. pour compléter cette étude :

*Ann. de la Soc. bot. de Lyon*, t. IV, pp. 40, 86 ; t. V, p. 117 ; Cat., p. 494.  
*Bull. de la Soc. bot. de France*, 1875, rev. bibl., p. 78 ; t. XXIII, 1876, session extraord., p. XLI.

(2) Nous avons cru devoir réunir dans un même article les renseignements transmis par M. le D<sup>r</sup> Bonnet et l'analyse du compte-rendu de la session paru dans le *Bull. de la Soc. bot. de France*, t. XXIV, pp. 293-357.

de la première session mycologique, je me suis adressé à mon ami, M. le D<sup>r</sup> Bonnet, préparateur au Museum d'histoire naturelle de Paris.

Des renseignements qu'il a bien voulu me transmettre, aussitôt la session terminée, il ressort que la seconde session mycologique a eu le même succès que la première. Plusieurs mycologues distingués de la France et de l'étranger ont pris part aux travaux du Congrès, soit en personne, soit par l'envoi d'échantillons ou d'ouvrages se rapportant aux Champignons. Au nombre des cryptogamistes qui sont venus à Paris se joindre à MM. Roze et Cornu pour l'organisation de la session, nous remarquons MM. Boudier, Condamy, Richon, Quélet et MM. Cooke et Howse de Londres. — MM. de Seynes, Barlat, Gillet, M. Fischer de Waldheim, de Varsovie, M. Inzenga, de Palerme, M. Bargellini, de Florence, avaient adressé, soit des échantillons, soit des dessins représentant des espèces rares ou nouvelles, ainsi que leurs principales publications.

Le programme de la session, qui a duré du dimanche 21 octobre au vendredi 26, comprenait : une exposition publique, des excursions qui ont eu lieu à Saint-Germain, Montmorency et Fontainebleau, et des séances dans lesquelles on a donné lecture de diverses communications.

Dimanche. — L'exposition mycologique bien que moins complète que celle de l'année précédente, à cause de la sécheresse exceptionnelle de l'année, a été cependant très-belle et a reçu un grand nombre de visiteurs. Les spécimens, au nombre de mille environ, pouvant se répartir dans 400 genres, étaient disposés suivant deux modes de classements différents : sur les tables latérales, les espèces étaient classées par ordre botanique ; sur les tables du centre, elles étaient divisées en espèces comestibles et espèces vénéneuses. La plus grande partie des échantillons provenaient des environs de Paris, de la Normandie, de la Haute-Marne, etc. et des récoltes de MM. Boudier, P. Brunaud, Cornu, Doassans, Lavallée, Le Breton, Lieury, Petit, Richon. Quelques-uns avaient été apportés d'Angleterre par MM. Cooke et Howse. Les murs de la salle étaient tapissés de 4 à 500 aquarelles représentant les principaux types de Champignons de France, et dont le plus grand nombre, exécutées avec une rare perfection, étaient dues au pinceau du docteur Richon ; les autres avaient été exposées par MM. Boudier, Cornu,

Cuisin, Quélet, de Seynes et le D<sup>r</sup> Bull d'Hereford. Sur une table on pouvait consulter les publications mycologiques illustrées envoyées à la session par MM. Barla, Cooke, Fischer de Waldheim, etc. ; mais le *great attraction* de l'exposition était assurément le *Battarea Guicciardiniana* Cesati, envoyé de Florence par M. le D<sup>r</sup> Demetrius Bargelini. Il nous faut citer aussi une série de préparations, représentant le mycelium de la *Truffe* à tous ses états de développement, exposées par M. Condamy d'Angoulême.

Le soir, on installait le bureau spécial de la session, ainsi constitué : *Président* : M. Duchartre ; *vice-présidents* : MM. Boudier, Cooke, Quélet, Richon ; *secrétaires* : MM. Cornu, Howse et Rose ; *vice-secrétaires* : MM. Doassans et Le Breton.

Une conférence publique avait lieu ensuite, dans laquelle plusieurs membres se faisaient entendre : M. Boudier exposait les caractères distinctifs des Champignons comestibles et vénéneux ; M. Cornu l'importance de l'étude des Champignons et M. Bureau leur ancienneté et leur existence dans les époques géologiques.

Le lundi 22, une excursion, dirigée par M. Aug. Michel, dans la forêt de Saint-Germain, donnait un assez grand nombre d'espèces, parmi lesquelles nous citerons : *Fistulina Hepatica*, *Coprinus lagopus*, *Psathyra fibrillosa*, un *Panus stypticus* à forme régulière avec stipe central, etc. Le soir, séance.

Le mardi 23 eut lieu à Villers-Cotteret l'excursion la plus fructueuse de la session : *Armillaria mucida*, *Stropharia squamosa*, *Naucoria picipes*, *Galera lateritia*, *Boletus strobilaceus*, *Coprinus picaceus*, *Peziza aurantia*, *Pilacre Petersii* et *faginea*, *Carpobolus stellatus*, etc., etc.

La journée du mercredi fut consacrée à la visite, sous la direction de MM. Bureau et Cornu, des collections du Muséum d'histoire naturelle. Le soir, séance.

Jeudi 25. — L'excursion entreprise, sous la direction de M. Boudier, dans la forêt de Montmorency, donna d'intéressants résultats, surtout pour la récolte des Champignons hypogés ; les membres de la session purent récolter : *Cenococcum geophilum*, *Elaphomyces cyanosporus*, *asperulus*, *echinatus* et *Leveillei*, ce dernier très-abondant ; de plus *Tricholoma pesundatum*, *Clitocybe geotropus*, etc. Séance le soir.

Le vendredi 26 fut employé à explorer divers points de la forêt de Fontainebleau : *Clitocybe clavipes*, *Mycena vulgaris*, *Tricholoma equestre*, *Armillaria robusta*, *Pluteus umbrosus*, *Cantharellus aurantiacus*, *Geaster hygrometricus*, *Elaphomyces muricatus*. Le soir eut lieu la séance de clôture de la session.

Un grand nombre de communications importantes ont été faites dans le cours des séances ; nous signalerons spécialement les espèces nouvelles décrites par MM. Quélet et Boudier, les listes d'espèces données par MM. Cornu, Howse, Cooke, Gillot, et enfin les communications diverses dûes à MM. Cooke, de Seynes, Cornu, etc.

Les espèces nouvelles établies par M. Boudier sont : *Leptonia Queletii*, *Hygrophorus Helvella*, *Pistillaria mucedinea*, *Craterellus floccosus*, *Scleroderma venosum*, *Mitrula sclerotipus*, *Ascobolus carbonicola* et *pusillus*, *Sphaeria sepulta*.

Dans sa Note intitulée : *Quelques espèces de Champignons nouvellement observées dans le Jura, dans les Vosges et aux environs de Paris*, M. Quélet donne des renseignements sur un grand nombre d'espèces rares et décrit les Champignons nouveaux suivants : *Omphalia Cornui*, *Pleurotus nivosus* et *P. tremens*, *Coprinus Boudieri*, *roris*, *stellaris*, *diaphanus*, *Russula maculata*, *Marasmius limosus*, *Bulliardi*, *Hydnum acre*, *Typhula Semen*, *Helvella capucina* et plusieurs Pezizes (1).

Parmi les listes d'espèces communiquées au Congrès, nous citerons en outre de celles établies par M. Cornu pour chacune des excursions de la session :

Une note de notre confrère, M. X. Gillot, sur les Champignons récoltés dans les environs d'Autun et nouveaux pour la Saône-et-Loire : c'est l'indication de 50 espèces d'Hyménomycètes non signalés dans le Catalogue de Grognot.

Une liste des Hyménomycètes des environs de Londres, par M. Th. Howse. J'y relève les curieux faits suivants : « On a vu au centre de Londres une masse énorme de *Tricholoma cartilagineum* soulever, en se développant, les pavés de la rue. Je

---

(1) Toutes ces espèces nouvelles sont figurées dans les trois planches qui accompagnent le compte-rendu de la session (*Bull. Soc. bot. de France*, t. XXIV).

tiens aussi de M. Cooke que l'on n'a pu faire disparaître, dans le *South Kensington Museum*, les grandes plaques d'un *Merulius lacrymans* qui menaçait d'y détruire tout un escalier (1). »

Les autres communications sont dûes à MM.

Cooke : *Quelques espèces voisines d'Æcidiacées* ; cette note a pour objet des espèces voisines très-semblables qui ont pu être confondues sous le même nom spécifique, telles que les *Peridermium Pini* et *oblongisporium* Fuck., le premier venant sur l'extrémité des branches, l'autre sur les feuilles, d'où les noms de *P. corticolum* et *acicolum* adoptés par Link et Cooke ; le *Peridermium orientale* Cooke, voisin des deux précédents, et trouvé sur les Pins de l'Himalaya ; le *Ræstelia hyalina* Cooke, voisin du *R. cornuta* Tul., sur les feuilles d'un *Cratægus*, dans l'Amérique septentrionale ; l'*Æcidium graveolens* Schuttl., voisin, mais bien distinct de l'*Æ. Berberidis*.

De Seynes : *Rapport sur le congrès mycologique du Woolhope-Club, à Hereford (Angleterre), en octobre 1877.*

Ant. Magnin : *Note sur l'habitat anormal d'un Coprin*, suivie des observations de MM. Cooke et Quélet. (*Voy. Ann. Soc. bot. Lyon*, t. V, p. 213-215).

Max. Cornu : *Note sur l'Anthracnose et le Cladosporium viticolum*, renfermant des détails intéressants sur la maladie nouvelle causée par un Champignon particulier, le *Phoma uvicola*, dans les vignobles du Narbonnais ; cette même note donne des renseignements sur plusieurs *Cladosporium*, le *Cl. viticolum* Ces., qui attaque, à la manière du Champignon de la tavelure, les vignes d'Étampes ; le *Cl. dendriticum*, qui se développe sur les Poiriers et les Sorbiers, et le *Cl. Bellyneckii* Westdp., observé par M. Cornu sur le *Vincetoxicum officinale*.

Tel est le bilan de la deuxième session mycologique, qui a été suivie par un grand nombre d'amateurs, dont quarante au moins ont pris part assidûment aux excursions ou aux séances. C'est d'un bon augure pour les sessions futures de ce congrès, dont le succès paraît définitivement établi.

Cette communication est suivie de quelques observations de MM. Therry et Vuillot sur la détermination du Champignon envoyé par M. Magnin au congrès mycologique.

---

1) *Bull. Soc. bot. de France*, t. XXIV, p. 346.

5° M. le D<sup>r</sup> SAINT-LAGER donne lecture du travail suivant :

NOTE SUR LA FLORE DES ENVIRONS DE MOUTIERS (Savoie),  
par M. l'abbé **CARIOT**.

Grâce aux facilités de transport que procurent actuellement les chemins de fer, le botaniste lyonnais peut aisément visiter le riche pays de Moutiers, vers lequel d'ailleurs chaque année un grand nombre de touristes et de malades sont attirés par la beauté des sites et par le voisinage des eaux minérales de Salins et de Brides.

Pendant le séjour que j'ai fait à Brides-les-Bains, du 27 juin au 24 juillet 1877, j'ai observé, dans les environs, un certain nombre de plantes dont je sou mets la liste à la Société botanique de Lyon. J'ai ajouté à cette énumération plusieurs espèces que je n'ai pas vues moi-même, mais qui m'ont été communiquées par M. Brunet, curé de Laperrière. Ce simple catalogue pourra, je l'espère, être utile aux botanistes qui auraient occasion de séjourner dans cette intéressante partie de la Tarantaise.

Afin de mieux atteindre ce but, j'ai divisé le catalogue par excursions, en évitant toutefois de répéter les noms des plantes les plus communes dans chaque localité (1).

**Brides et ses environs jusqu'à 800 mètres.**

Aconitum Lycoctonum.	Erucastrum Pollichii.
Actæa spicata.	Arabis Turrita.
Hepatica triloba.	Vesicaria utriculata (3).
Trollius europæus.	Cardamine impatiens.
Ranunculus nemorosus.	Sisymbrium strictissimum (4).
Corydalis fabacea (2)	Isatis tinctoria.

(1). M. Saint-Lager, à qui j'ai montré ce catalogue, y a ajouté l'indication de quelques espèces trouvées par lui dans les environs de Moutiers qu'il a visités à plusieurs reprises. Il est juste d'ajouter que la plupart de ces espèces, de même que celles qui figurent dans mes listes de plantes, avaient été déjà signalées dans deux publications faites, l'une par M. Dumont dans le Bulletin de la Société d'histoire natur. de Savoie (Chambéry, 1850) et intitulée *Catalogue des plantes observées en Tarantaise*; l'autre, par M. Perrier de la Bathie, dans le Bulletin de l'Académie de la Val d'Isère (Moutiers, 1866), sous le titre de *Herborisations faites en 1866*. . . .

(2) Villarlurin.

(3) Route de Moutiers à Aime.

(4) Villette et Bourg Saint-Maurice.

Lepidium ruderaie.	Lathyrus tuberosus.
Helianthemum vulgare.	— latifolius.
— obscurum.	— silvestris.
— Fumana.	Orobus vernus.
Linum tenuifolium.	Astragalus Onobrychis.
— catharticum.	— monspessulanus.
Viola mirabilis (1).	— Glycyphyllos.
— Reichenbachiana.	Oxytropis campestris.
Erodium ciconium.	— pilosa (5).
Polygala Chamæbuxus.	Colutea arborescens.
— amara (2).	Rosa platyphylla.
— vulgaris.	— lugdunensis.
Lychnis silvestris.	— alpina.
Dianthus silvestris.	Amelanchier vulgaris.
— prolifer.	Cotoneaster vulgaris.
— saxifragus.	Spiræa Aruncus.
Silene Otites.	— Ulmaria.
— nutans.	Potentilla rupestris.
— rupestris.	— caulescens (6).
Alsine Jacquini.	— inclinata (7).
Cerastium arvense.	Alchemilla vulgaris.
Geranium sanguineum.	Rubus saxatilis.
— silvaticum.	— idæus.
Acer monspessulanum.	— Bellardi.
— opulifolium.	Herniaria hirsuta.
— Pseudoplatanus.	Sedum annuum.
Dictamnus Fraxinella (3).	— acre.
Ononis natrix.	— album.
— Columnæ.	Sempervivum tectorum.
— campestris.	Epilobium Fleischeri.
— procurrens.	— spicatum.
— rotundifolia.	— rosmarinifolium.
Trifolium aureum.	— montanum.
— medium.	— collinum.
— alpestre.	Pimpinella magna.
— montanum.	Ptychotis heterophylla.
— rubens.	Seseli carvifolium.
Vicia silvatica (4).	Trochiscanthes nodiflorus (8).
— tenuifolia.	Laserpitium Siler.

(1) Bois Champion.

(2) Bois Champion.

(3) Entre Brides et Moutiers.

(4) Bois de Cythère.

(5) Bois Champion.

(6) Salins.

(7) Villarlurin et entre Moutiers et Hauteour.

(8) Bois Champion.

<i>Laserpitium latifolium.</i>	<i>Picris hieracioides.</i>
— <i>gallicum.</i>	<i>Prenanthes purpurea.</i>
<i>Bupleurum aristatum.</i>	— <i>viminea.</i>
<i>Astrantia major.</i>	<i>Lactuca perennis.</i>
<i>Saxifraga aizoides.</i>	— <i>Scariola.</i>
<i>Lonicera etrusca.</i>	— <i>virosa.</i>
<i>Cornus mas.</i>	— <i>dubia.</i>
<i>Centranthus angustifolius</i> (1)	— <i>augustana.</i>
<i>Galium Centroniæ Cariot</i> (2).	<i>Phyteuma spicatum</i> (flore cœruleo).
<i>Dipsacus pilosus.</i>	<i>Campanula glomerata.</i>
<i>Scabiosa pratensis.</i>	— <i>linifolia.</i>
— <i>Columbaria.</i>	— <i>rotundifolia.</i>
— <i>patens.</i>	— <i>rapunculoides.</i>
<i>Carduus defloratus.</i>	— <i>Trachelium.</i>
— <i>nutans.</i>	— <i>urticifolia.</i>
<i>Centaurea montana.</i>	<i>Gentiana Crucjata.</i>
— <i>Scabiosa var.</i>	— <i>asclepiadea</i> (5).
<i>Adenostyles leucophylla</i> (3).	<i>Chlora perfoliata.</i>
<i>Linosyris vulgaris</i> (4).	<i>Erythræa Centaurium.</i>
<i>Aster Amellus.</i>	<i>Echinosperrnum Lappula.</i>
<i>Bupthalmum salicifolium.</i>	<i>Physalis Alkekengi</i> (6).
<i>Artemisia Absinthium.</i>	<i>Hyoscyamus niger.</i>
<i>Achillea nobilis.</i>	<i>Verbascum nigrum.</i>
— <i>Millefolium.</i>	— <i>Thapsus.</i>
<i>Micropus erectus.</i>	<i>Scrophularia canina.</i>
<i>Senecio viscosus.</i>	— <i>Balbisii.</i>
<i>Arnica montana.</i>	<i>Digitalis grandiflora.</i>
<i>Hieracium florentinum.</i>	— <i>parviflora.</i>
— <i>amplexicaule.</i>	<i>Veronica urticifolia.</i>
— <i>lanatum.</i>	— <i>spicata.</i>

(1) Entre Moutiers et Aigueblanche.

(2) On trouve, assez fréquemment, à Brides, dans les bois et dans les pelouses, un *Galium*, voisin du *myrianthum*, avec lequel il est souvent mêlé. Il en diffère par ses feuilles verticillées ordinairement par 8, plus étalées ou même réfléchies ; par la corolle à lobes terminés par une pointe sétacée 4-5 fois plus courte qu'eux, et par les fleurs ordinairement d'un rouge vineux, parfois roses ou blanches dans leur jeunesse, puis roses et enfin rouges. J'ai trouvé des exemplaires où il y avait des fleurs des trois couleurs. Les deux formes dont il se rapproche le plus sont les *G. Prostii* Jord., et le *G. rubidum* Jord. ; mais il diffère du premier par sa tige ordinairement glabre dans le haut, par ses feuilles plus étroites, et par sa panicule moins serrée, et du second, par ses feuilles plus étalées ou même réfléchies et par les lobes de la corolle à arête plus courte. Il s'éloigne de tous les deux par cette particularité d'avoir des fleurs tantôt rouges, tantôt roses, tantôt blanches. Je propose de l'appeler *G. Centroniæ*, du nom que la contrée portait du temps des anciens Gaulois.

(3) Bois Champion.

(4) Salins.

(5) St-Bons, au bois de Moulins.

(6) Salins.

<i>Veronica serpyllifolia.</i>	<i>Epipactis palustris.</i>
— <i>officinalis.</i>	<i>Goodiera repens</i> (6).
— <i>prostrata</i> (1).	<i>Aceras anthropophora.</i>
<i>Melampyrum nemorosum.</i>	<i>Cypripedium Calceolus</i> (7).
— <i>silvaticum.</i>	<i>Lilium croceum.</i>
<i>Hyssopus officinalis.</i>	— <i>Martagon.</i>
<i>Nopeta Cataria.</i>	<i>Phalangium Liliago.</i>
<i>Salvia glutinosa.</i>	<i>Maianthemum bifolium.</i>
— <i>pratensis.</i>	<i>Convallaria maialis.</i>
<i>Teucrium montanum.</i>	— <i>Polygonatum.</i>
— <i>Chamædrys.</i>	<i>Paris quadrifolia.</i>
<i>Brunella grandiflora.</i>	<i>Daphne Mezereum.</i>
<i>Arbutus Uva-ursi.</i>	<i>Asparagus tenuifolius.</i>
<i>Vaccinium Myrtillus.</i>	<i>Polygonum Bistorta.</i>
— <i>Vitis-idea.</i>	<i>Luzula nivea.</i>
<i>Pirola secunda.</i>	<i>Anthoxanthum odoratum.</i>
— <i>chlorantha</i> (2).	<i>Calamagrostis argentea.</i>
— <i>rotundifolia</i> (3).	<i>Stipa capillata.</i>
— <i>uniflora</i> (4).	<i>Melica Magnolii.</i>
<i>Tofieldia calyculata.</i>	<i>Bromus erectus.</i>
<i>Orchis conopea.</i>	<i>Poa nemoralis.</i>
— <i>oderatissima</i> (5).	<i>Briza media.</i>
— <i>ustulata.</i>	<i>Brachypodium pinnatum.</i>
— <i>bifolia.</i>	<i>Polypodium vulgare.</i>
<i>Epipactis latifolia.</i>	— <i>calcareum.</i>
— <i>atrorubens.</i>	<i>Polystichum Thelypteris.</i>
— <i>rubra.</i>	

A partir de Salins, la vallée du Doron se dirige vers l'est en passant par Brides-les-Bains, la Perrière, Bozel et Villard-Got-treux, puis elle se bifurque; une branche remonte vers Cham-pagny, l'autre vers Pralognan au pied de la Vanoise. Sur la rive droite, le Doron ne reçoit que quelques petits ruisseaux sans importance venus du massif du mont Jovet; sur la rive gauche il reçoit trois affluents considérables, dont les deux principaux parcourent, du sud au nord, les longues vallées de Belleville et des Allues. Je donne ci-après la liste des plantes qui ont été trouvées dans cette dernière vallée, depuis le village du Villard en passant par les Allues, Chandon, Raffort, Mussillon,

(1) Salins, au-dessus de la carrière de gypse.

(2) Bois Champion.

(3) Entre les Allues et Saint-Bons.

(4) Pentes du mont Jovet; le Villard-des-Allues, sous les sapins.

(5) Bois Champion.

(6) Bois Champion.

(7) Bois de Monseigneur.

Chaudanne, puis montant vers le Mortaret, les prairies de Planpraz, le vallon de Saut jusque dans les combes de Gébrulaz et de Champ-Rouge situées au pied des glaciers qui séparent cette partie de la Tarantaise de la Maurienne.

**Entre le Villard, Chaudanne et la Rosière.**

<i>Thalictrum aquilegifolium.</i>	<i>Campanula Cervicaria.</i>
<i>Trollius europæus.</i>	<i>Pirola secunda.</i>
<i>Viola biflora.</i>	— <i>chlorantha.</i>
<i>Rosa ramosissima.</i>	— <i>uniflora.</i>
<i>Potentilla pomifera.</i>	<i>Gentiana lutea.</i>
— <i>intermedia.</i>	<i>Rhododendron ferrugineum.</i>
<i>Carum Carvi.</i>	<i>Euphrasia lanceolata.</i>
<i>Conium maculatum</i> (1).	<i>Phalangium Liliago.</i>
<i>Ribes petrum.</i>	<i>Veratrum album.</i>
<i>Valeriana montana.</i>	— <i>Lobelianum.</i>
<i>Asperula odorata.</i>	

**Le Mortaret, Planpraz, le Chalet du Fruit.**

<i>Atragene alpina.</i>	<i>Saxifraga exarata.</i>
<i>Aquilegia alpina.</i>	<i>Pleurospermum austriacum</i>
<i>Arabis alpina.</i>	<i>Bellidiastrum Michellii.</i>
— <i>bellidifolia.</i>	<i>Achillea macrophylla</i> (2).
<i>Hugueninia tanacetifolia.</i>	<i>Artemisia tanacetifolia.</i>
<i>Draba nivalis.</i>	<i>Rhaponcticum scariosum.</i>
— <i>frigida.</i>	<i>Centaurea nervosa</i> (3).
<i>Thlaspi Gaudinianum.</i>	<i>Hieracium aurantiacum</i> (4).
— <i>brachypetalum.</i>	— <i>sabinum.</i>
<i>Anthyllis Vulneraria var. alpina.</i>	— <i>Camerarii.</i>
<i>Trifolium alpinum.</i>	<i>Swertia perennis</i> (5).
— <i>cœspitosum.</i>	<i>Androsace obtusifolia.</i>
<i>Orobus luteus.</i>	<i>Primula graveolens.</i>
<i>Phaca alpina.</i>	<i>Rhododendron ferrugineum.</i>
— <i>astragalina.</i>	<i>Phyteuma hemisphericum.</i>
<i>Oxytropis cyanea.</i>	<i>Campanula barbata.</i>
<i>Dryas octopetala.</i>	<i>Veronica bellidioides.</i>
<i>Sedum atratum.</i>	— <i>saxatilis.</i>
— <i>Anacampteros.</i>	— <i>alpina.</i>
<i>Sempervivum montanum.</i>	<i>Pedicularis gyroflexa.</i>
— <i>arachnoideum.</i>	— <i>incarnata.</i>

(1) Autour de Chaudanne.

(2) Se trouve aussi à la Val-de-Biol.

(3) id.

(4) Entre Chaudanne et le Mortaret.

(5) Se trouve aussi à Saint-Martin-de-Belleville.

<i>Ajuga alpina.</i>	<i>Carex capillaris.</i>
<i>Armeria alpina.</i>	— <i>canescens.</i>
<i>Thesium alpinum.</i>	— <i>microglochin.</i>
<i>Salix cæsia.</i>	<i>Avena Hostii.</i>
— <i>hastata.</i>	<i>Poa sudetica.</i>
— <i>reticulata.</i>	<i>Festuca spadicea.</i>
— <i>herbacea.</i>	<i>Woodsia hyperborea.</i>
— <i>Arbuscula.</i>	<i>Allosurus crispus</i> (1).
<i>Carex bicolor.</i>	<i>Lycopodium Selago.</i>

### Vallons du Saut, de Champ-Rouge et de Gébrulaz.

<i>Anemone narcissiflora.</i>	<i>Epilobium Fleischeri.</i>
— <i>baldensis.</i>	<i>Bupleurum stellatum.</i>
<i>Pulsatilla vernalis.</i>	<i>Meum Mutellina.</i>
— <i>alpina.</i>	<i>Laserpitium hirsutum.</i>
— <i>var. sulphurea.</i>	<i>Scabiosa lucida.</i>
<i>Ranunculus glacialis.</i>	<i>Erigeron alpinus.</i>
— <i>alpestris.</i>	— <i>uniflorus.</i>
— <i>pyrenæus.</i>	<i>Senecio incanus.</i>
<i>Cardamine alpina.</i>	<i>Artemisia Mutellina.</i>
— <i>resedifolia.</i>	— <i>spicata.</i>
<i>Braya pinnatifida.</i>	<i>Achillea nana.</i>
<i>Draba tomentosa.</i>	<i>Chrysanthemum alpinum.</i>
<i>Hutchinsia alpina.</i>	<i>Aronicum scorpioides.</i>
<i>Biscutella lævigata.</i>	<i>Gnaphalium supinum.</i>
<i>Silene alpina.</i>	— <i>carpathicum.</i>
— <i>bryoides.</i>	<i>Leontopodium alpinum.</i>
— <i>exscapa.</i>	<i>Saussurea alpina</i> (2).
— <i>rupestris.</i>	<i>Hieracium subnivale.</i>
<i>Cherleria sedoides.</i>	— <i>glanduliferum.</i>
<i>Alsine striata.</i>	<i>Primula latifolia.</i>
<i>Oxytropis lapponica.</i>	— <i>viscosa.</i>
<i>Geum reptans.</i>	<i>Androsace alpina.</i>
<i>Alchemilla pentaphyllea.</i>	<i>Gentiana nivalis.</i>
<i>Polygala alpestris.</i>	— <i>tenella.</i>
— <i>alpina</i> Perr. Song.	— <i>verna.</i>
<i>Saxifraga cæsia.</i>	— <i>brachyphylla.</i>
— <i>planifolia.</i>	— <i>Kochiana.</i>
— <i>aspera.</i>	— <i>punctata.</i>
— <i>bryoides.</i>	<i>Euphrasia minima.</i>
— <i>muscoïdes.</i>	<i>Lloydia serotina.</i>
— <i>stellaris.</i>	<i>Chamorchis alpina.</i>
<i>Epilobium alpinum.</i>	<i>Avena argentea</i> Willd. (3).

(1) Se trouve aussi à Saint-Martin-de-Belleville.

(2) Sommité du Borgne.

(3) Cette espèce diffère de l'*A. distichophylla* par ses chaumes plus minces et plus élevés, par ses épillets plus petits.

Pinus Cembra, nommé <i>Arole</i> par les montagnards.	Scirpus alpinus.
Juncus Jacquini.	Elyna spicata.
— triglumis.	Carex atrata.
Luzula lutea.	— nigra.

### Montagnes des Avanchers et col de la Magdeleine.

A Aigueblanche, village situé près de l'Isère, à 3 kilomètres ouest de Moutiers, s'ouvre le vallon des Avanchers que bornent au sud les sommités de Crève-Tête, de Nielard et du Mottet. Après avoir exploré ces montagnes, le botaniste pourra encore faire de fructueuses herborisations sur la chaîne qui s'étend à l'ouest depuis le Cheval-Noir jusqu'au Gros-Villan et au pied de laquelle se termine le vallon de Celliers. Il visitera surtout avec intérêt, au centre de cette chaîne, le col de la Magdeleine, passage par lequel on peut aller du vallon de Celliers dans celui de Mongellaz, et descendre ensuite dans la vallée de l'Arc vers la Chambre en Maurienne.

Anemone narcissiflora.	Senecio Doronicum.
Pulsatilla vernalis.	Aronicum scorpioides.
— alpina.	Hieracium glanduliferum.
Ranunculus Villarsii.	— var. calvescens.
— montanus.	Campanula thyrsoidea.
— aconitifolius.	— barbata.
Draba frigida.	Gentiana tenella.
Biscutella lævigata.	— punctata.
Silene acaulis.	Androsace glacialis (2).
Linum alpinum.	Eritrichium nanum.
Geranium phœum.	Tozzia alpina.
Trifolium alpinum.	Pedicularis verticillata.
— cæspitosum.	— Barrelieri.
— badium.	Bartsia alpina.
Dryas octopetala.	Rumex alpinus.
Geum montanum.	Salix grandifolia.
— reptans.	— Arbuscula.
Alchemilla fissa.	— retusa.
Saxifraga androsacea.	Paradisica Liliastrum.
— planifolia (1).	Veratrum album.
Meum Mutellina.	— Lobelianum.
Erigeron Villarsii.	Luzula pediformis.
Aster alpinus.	Carex atrata.

(1) Cheval-Noir.

(2) id.

Les montagnes d'Aime.

De Moutiers, il faut au piéton deux heures pour aller à Aime; il est plus avantageux de franchir cette distance en voiture, puis de monter au village de Granier où l'on couchera. A partir de Granier, on gravit le chemin qui suit la rive droite du torrent du Grand-Cormet. Dans ce parcours on peut récolter les espèces suivantes :

<i>Viola sepincola.</i>	<i>Trollius europæus.</i>
<i>Crepis pulchra.</i>	<i>Primula elatior.</i>
<i>Delphinium Consolida.</i>	<i>Plantago montana.</i>
<i>Silene Pseudo-otites.</i>	<i>Aconitum Anthora.</i>
<i>Odontites lanceolata.</i>	<i>Viola hirta.</i>
<i>Asphodelus Villarsii.</i>	— <i>sciaphylla.</i>
<i>Festuca spadicea.</i>	— <i>arenaria.</i>
<i>Rosa pomifera.</i>	<i>Thlaspi Gaudinianum.</i>
<i>Euphrasia hirtella.</i>	<i>Alsine verna.</i>
<i>Viola Thomasiana</i> Perr. Song. (1).	<i>Oxytropis campestris.</i>
<i>Petasites niveus.</i>	<i>Galium silvestre.</i>
<i>Ranunculus platanifolius.</i>	<i>Erigeron alpinus.</i>
<i>Vicia silvatica.</i>	<i>Hieracium glaciale.</i>
<i>Orobus luteus.</i>	— <i>villosum.</i>
<i>Lonicera cœrulea.</i>	<i>Primula viscosa.</i>
<i>Knautia subcanescens.</i>	<i>Imperatoria Ostruthium.</i>
<i>Rhaponticum scariosum.</i>	<i>Tragopogon dubius.</i>
<i>Lathyrus heterophyllus.</i>	<i>Heraclæum montanum</i> Gaud.
<i>Pleurospermum austriacum.</i>	<i>Leontopodium alpinum.</i>
<i>Erigeron Villarsii.</i>	<i>Soyeria montana.</i>
<i>Anemone narcissiflora.</i>	<i>Polystichum rigidum.</i>
— <i>alpina.</i>	<i>Dracocephalum Ruyschiana.</i>
— <i>sulphurea.</i>	

Bas du Mottet.

<i>Atragene alpina.</i>	<i>Chrysosplenium oppositifolium.</i>
<i>Anemone narcissiflora.</i>	— <i>alternifolium.</i>
<i>Aquilegia alpina.</i>	<i>Saxifraga Aizoon.</i>
<i>Ranunculus aconitifolius.</i>	— <i>stellaris.</i>
<i>Sisymbrium tanacetifolium.</i>	— <i>rotundifolia.</i>
<i>Phaca alpina.</i>	— <i>cuneifolia.</i>
<i>Rosa alpina.</i>	— <i>androsacea.</i>
<i>Potentilla grandiflora.</i>	<i>Astrantia minor.</i>
<i>Epilobium alsinesifolium.</i>	<i>Laserpitium Siler.</i>
<i>Sedum atratum.</i>	— <i>hirsutum.</i>
— <i>Anacamperos.</i>	<i>Athamanta cretensis.</i>

(1) Au fond de Laval.

Meum Mutellina.	Gentiana brachyphylla.
— adonidifolium (1).	— Crucjata.
Galium boreale.	— asclepiadea.
Erigeron alpinus.	Pedicularis recutita.
Solidago monticola.	— verticillata.
— alpestris.	— tuberosa.
Hieracium villosum.	— rostrata.
— albidum.	— rosea.
Crepis albida (2).	— foliosa.
— niceensis.	Dracocephalum Ruyschiana.
Sonchus alpinus.	Salix glauca.
— Plumieri.	— reticulata.
Phyteuma Halleri.	— retusa.
Gentiana purpurea.	Juncus arcticus.
— punctata.	Carex capillaris.
— nivalis.	— atrata.
— glacialis.	— frigida.
— bavarica.	Poa distichophylla.
— verna.	— minor.

## Crêt du Ré (2,639 mètres).

Mœhringia polygonoides.	Androsace obtusifolia.
Lychnis alpina.	Veronica aphylla.
Phaca astragalina.	— bellidioides.
Geum reptans.	— alpina.
Saxifraga planifolia.	— saxatilis.
Aronicum scorpioides.	— fruticulosa.
— var. glaciale.	Armeria alpina.

## Col du Cormet (2,052 mètres).

Viola palustris.	Sparganium minimum.
Trifolium pallescens.	Juncus triglumis.
Comarum palustre.	— filiformis.
Sibbaldia procumbens.	— alpinus.
Alchemilla subsericea.	Eriophorum Scheuchzeri.
Bupleurum stellatum.	Carex frigida.
Gnaphalium supinum.	Poa minor.
Gentiana brachyphylla.	

Lorsqu'on a franchit le col du Cormet, on peut descendre par la vallée de Poncellamont sur Arèche et Beaufort; mais cette

(1) Le *M. adonidifolium* Gay n'est probablement qu'une forme luxuriante du *M. Mutellina*. Jusqu'à présent il n'avait été trouvé que dans les prairies de Laval-de-Tignes, dans la Haute-Tarantaise, et aussi dans celles du mont Cenis.

(2) Indiqué par M. l'abbé Brunet.

excursion fort longue est peu intéressante au point de vue botanique (1).

### Le mont Jovet.

Le cours de l'Isère entre Moutiers et Landry, celui du Doron entre Moutiers et Bozel, forment les deux côtés d'un triangle dont le troisième côté serait une ligne allant de Bozel à Landry.

Ce périmètre circonscrit un massif montagneux, dont le point culminant atteint au mont Jovet 2,557 mètres. Les deux versants, tant du côté de l'Isère que du Doron, sont constitués à la base par les schistes houillers avec anthracite et, dans les parties supérieures, par les dépôts du trias avec gypse et calcaires magnésiens passant souvent à la cargneule.

Pour aller de Brides au sommet du mont Jovet, on passe par le village de Montagny. Du sommet de la montagne on peut redescendre par Bozel, si l'on tient à revenir à Brides le même jour, ou bien descendre sur le versant nord du côté de Macot, où l'on pourra visiter une mine de plomb argentifère.

Ranunculus pyrenæus.	Sempervivum montanum.
— glacialis.	— arachnoideum.
— plantagineus.	Gaya simplex.
— montanus.	Aster alpinus.
— aconitifolius.	Bellidiastrum Michellii.
Anemone baldensis.	Homogyne alpina.
Pulsatilla vernalis.	Chrysanthemum alpinum.
Draba Aizoon.	Centaurea phrygia.
Braya supina.	Cirsium spinosissimum.
Saponaria ocimoides.	Soldanella alpina.
Silene rupestris.	Primula farinosa.
— bryoides.	Androsace carnea.
Cherleria sedoides.	— obtusifolia.
Cerastium strictum.	Gentiana Kochiana.
Spergula puberula.	— verna.
Viola calcarata.	Myosotis alpestris.
Polygala Chamæbuxus.	Pinguicula alpina.
Saxifraga androsacea.	Linaria alpina.
— moschata.	Veronica fruticulosa.
— oppositifolia.	Pedicularis rostrata.
Potentilla aurea.	— verticillata.

(1) Pour ce qui concerne la végétation du pays de Beaufort, on pourra consulter les rapports insérés dans les *Annales* de notre Société, t. V, pages 52 et 91.

*Rumex alpinus.*  
*Urtica hispidula.*  
*Salix reticulata.*  
 — *retusa.*  
 — *herbacea.*

*Asphodelus subalpinus.*  
*Phalangium Liliastrum.*  
*Luzula lutea.*  
*Sesleria coerulea.*  
*Phleum alpinum.*

En descendant du côté de Macot on trouve le *Pirola uniflora*.

Il y aurait encore plusieurs herborisations intéressantes à faire dans l'arrondissement de Moutiers, notamment dans les vallées de Saint-Martin-de-Belleville, de Saint-Bons (1) et de Champagny, puis dans les deux vallons qui de Pralognan s'élèvent l'un vers le col de la Vanoise, l'autre vers celui de Chavières. Enfin, on pourrait peut-être faire des découvertes inattendues en explorant le vaste massif montagneux compris entre Pesey, Champagny, Tignes et Sainte-Foy, région peu connue des naturalistes et même des touristes, bien qu'on y trouve des sommités, telles que l'Aiguille du Midi (3,420 mètres) et le mont Thurria, appelé aussi mont Pourri (3,788 mètres), qui comptent parmi les plus élevées des Alpes françaises.

---

#### SÉANCE DU 22 NOVEMBRE 1877

La procès-verbal de la séance précédente est lu par M. Viand-Morel et sa rédaction adoptée.

Correspondance :

M. MÉHU s'excuse par un télégramme de ne pouvoir venir donner lecture de son Rapport sur l'excursion à l'étang Genoud ; cette lecture est renvoyée à la séance prochaine.

M. Magnin, présente les ouvrages suivants reçus dans la dernière quinzaine :

1° *La Société botanique de France en Corse*, par M. Ernest Ollivier; broch. de 14 p., extraite des *Annales de la Société d'Horticulture de l'Allier*, 1877.

---

(1) Parmi les plantes distribuées à la Société dauphinoise d'échange se trouve l'*Horminum pyrenaicum* cueilli par M. Perrier de la Bâthie au sud de Saint-Bons, au Biol, dans le vallon de la Val. Comment cette Labiée des Pyrénées se trouve-t-elle là, et par qui aurait-elle été introduite?